

RENCONTRE CHRÉTIENS - BOUDDHISTES

Une nouvelle vision du dialogue interreligieux
fondé sur l'expérience contemplative

L'expérience rassemble, les concepts divisent

Amour et Absolu



dialogue et partage
avec le père Laurence Freeman et Lama Denys Rinpoché

« Lorsque deux sages (yogis) se rencontrent, s'ils se disputent, c'est que l'un des deux n'est pas sage ; si deux théologiens discutent et débattent, s'ils sont d'accord, c'est que l'un des deux n'est pas théologien ! » (Proverbe tibétain)

5, 6, 7 septembre 2008



Université
Rimay - Nalanda

Institut Karma Ling
Domaine d'Avalon
73110 Arvillard - France
Tél : 04 79 25 78 00
www.universite.rimay.net

sommaire



L'ESPRIT DE LA RENCONTRE	3
LA MÉDITATION DANS LES TRADITIONS CHRÉTIENNE ET BOUDDHISTE	3
LE CONTEXTE	5
• Le dialogue intertraditions	
• Rencontres chrétiens-bouddhistes	
PRÉSENTATION DES INTERVENANTS	8
PRÉSENTATION DE LA CMMC	10
PRÉSENTATION DU SANGHA RIMAY	11
PROGRAMME DE LA RENCONTRE	12
ANNEXES	13
• <i>Le dialogue interreligieux</i> : entretien avec le père Laurence Freeman	
• <i>Manifeste pour l'unité dans la diversité</i> , initié par Lama Denys Rinpoché	
ORGANISATION	19
INFORMATIONS PRATIQUES	20

L'esprit de La rencontre

L'esprit de cette rencontre est celui de l'expérience contemplative qui se révèle dans la méditation. L'expérience de la simple présence silencieuse est la source d'une vision non dualiste de la réalité, qui dépasse les cloisonnements religieux. Un dialogue authentique se fonde sur l'expérience, plutôt que sur la confrontation de vérités dogmatiques. Les discussions doctrinales sont certes utiles et nécessaires pour clarifier la compréhension, mais ne sont qu'une facette du dialogue interreligieux.

Cette rencontre mettra donc l'accent sur le vécu spirituel profond. Il s'agit par le dialogue de découvrir ce qui se cache derrière les mots et les constructions théoriques de chaque tradition. Le père Laurence Freeman nous dit que « *le dialogue, trouve immédiatement un sens plus profond et produit des fruits bénéfiques et durables quand il est mené à un niveau contemplatif. Le méditant comprend, en pratiquant, que les doctrines et les dogmes ne sont pas les objets de sa croyance ou de son adoration* ». Et Lama Denys rappelle les paroles du Bouddha : « *Mes enseignements sont le doigt pointant vers la lune et seuls les imbéciles prennent le doigt pour la lune !* »

Le sens de cette approche se trouve dans la compréhension et l'expérience de l'Amour et de l'Absolu qui constitue le cœur de tout cheminement spirituel.

L'absolu est ce fondement commun à tout vivant et à l'humanité tout entière auquel, comme le précise le père Freeman, « *aucun nom parmi tous ceux qui lui ont été donnés ne convient mieux que le « sans nom »* ». L'amour ou la compassion conduisent à cette communion sensible et fraternelle avec tous les vivants qui dépasse les limitations égocentriques et permet de reconnaître l'autre comme mon semblable.

La méditation dans Les traditions chrétienne et bouddhiste

> La méditation bouddhiste

La contemplation est le cœur de l'enseignement du Bouddha, elle est l'outil qui permet de découvrir la nature de l'esprit, de ses pensées, de ses passions et ainsi de gagner la paix, le bonheur et la liberté.

Il y a deux sortes de méditations : l'une, analytique, qui fait le lien entre la réflexion et l'expérience personnelle et l'autre, la plus essentielle, est la contemplation consistant à rester simplement dans le non-agir du mental, dans une pure présence de simplicité. « *Laisser l'esprit tel quel, en son état naturel, est la pratique essentielle de l'esprit.* » La tradition vivante transmet de multiples approches de cette pratique, certaines plus graduelles, d'autres plus immédiates, toutes fondées sur le développement du calme mental (*samatha*) et de la vision profonde (*vipashana*). Le calme mental consiste à rester tranquille sans agitation ni distraction, et la vision profonde est la clarté et la lucidité de l'intelligence qui comprend la nature de l'être, ce que je suis et ce que je vis.

> La méditation chrétienne

La méditation que l'on appelle aussi prière contemplative, est la prière du silence. Il s'agit de dépasser les mots, les pensées et les images pour demeurer en présence de Dieu au-dedans de soi, pour être, et laisser cette présence nous transformer, nous guérir. Méditer, c'est demeurer dans l'immobilité du mental et du corps ; cet état de vigilance, qui requiert de lui consacrer du temps, ne peut être reçu comme un don sans que nous y participions avec foi, humilité et amour.

La méditation chrétienne a de profondes racines dans la tradition, notamment des Pères du désert du IV^e siècle. Concrètement, elle consiste à s'asseoir, dans le silence et l'immobilité, et à répéter intérieurement un mot sacré ou mantra. Celui-ci n'est qu'un moyen de porter son attention au-delà de soi-même. Le vrai travail est celui qui conduit à l'harmonie du corps, du mental et de l'esprit. La méditation n'est pas une technique mais un mode de vie. « *Tel que tu pries, tu vis* » disaient les premiers chrétiens. L'objectif, comme le rappelle John Main, est d'« *amener le mental à faire silence et à descendre dans le cœur profond, afin de permettre à la présence mystérieuse de Dieu en nous de devenir la Réalité* ».

Le contexte

Le dialogue intertraditions

Le contexte de cette rencontre est celui du dialogue intertraditions. Le père Laurence Freeman comme Lama Denys Rinpoché, et les communautés qu'ils dirigent, accordent une attention particulière à ce dialogue.

Le dialogue n'est pas une invention moderne, il a toujours été pour l'humanité la source de fécondations mutuelles entre les traditions et d'une fraternité authentique entre les hommes. Néanmoins, ses enjeux sont aujourd'hui bien plus considérables que par le passé en raison des problèmes planétaires actuels (crise écologique, intégrismes religieux, crises identitaires, etc.).

La Communauté mondiale de méditants chrétiens (CMMC) et le Sangha Rimay contribuent à cette recherche, en s'impliquant depuis une trentaine d'années dans de nombreuses initiatives de rencontres intertraditions, tant au niveau local qu'au niveau global lors de rencontres d'envergure internationale.

Le fondement des rencontres chrétiens-bouddhistes

Le bouddhisme et le christianisme reconnaissent que la nature humaine est bonne par essence, et que la réalisation de notre vraie nature est intrinsèquement liée au développement et à l'expansion de notre aptitude à l'amour, à la bonté ou à la compassion. Cette convergence est le fondement commun sur lequel il est possible de construire le dialogue et l'amitié. Il est aujourd'hui urgent d'initier une véritable vision de l'unité dans la diversité, qui au-delà de la compétition, puisse être le fondement d'une coopération au service du bien de tous.

Pour cela, il est nécessaire de reconnaître la valeur et l'importance des différences qui façonnent la relation entre ces deux traditions riches et complexes. Une de ces différences a trait la compréhension du sens de l'amour.

En quoi les formes humaines de l'amour chrétien (*eros*, *philia*, et *agapè*) conçues par rapport à un Dieu qui est tout amour, diffèrent-elles de l'amour ou compassion bouddhiste (*karuna*) qui est la nature de l'absolu et le complément indissociable de la sagesse (*prajna*) ? À quel niveau se rejoignent-elles ? En quoi les conditions de leur réalisation sont-elles différentes ?

Nous serons ainsi amenés à approfondir notre sens de l'humain - une enquête qui devrait nous donner la force et l'inspiration d'un engagement encore plus actif au service de nos frères et sœurs, et surtout de ceux et celles qui se sentent privés d'affection et d'estime, voire franchement exploités ou opprimés.

Durant cette rencontre, une attention particulière sera donnée aux méthodes de développement de l'expérience spirituelle, telles que la pratique de l'attention et l'utilisation d'un mantra.

> Les rencontres intertraditions du Sangha Rimay

La vision des rencontres intertraditions organisées par le Sangha Rimay est issue du « mouvement Rimay » (Le mot *Rimay* signifie en tibétain « non sectaire »). C'est un état d'esprit ouvert qui met l'accent sur la primauté de l'expérience contemplative d'où procède l'intelligence de l'unité dans la diversité des traditions.

Ce mouvement, initié au XIX^e siècle par Djamgoeun Kontrul Lodreu Thaye, l'un des plus grands accomplis et érudits de la tradition tibétaine, a contribué très largement à la vitalité de la tradition tibétaine. La plupart des maîtres tibétains présents en Occident de nos jours en sont les continuateurs, dont Sa Sainteté le dalaï-lama.

Depuis sa fondation en 1980, le Sangha Rimay a pris l'initiative de nombreuses rencontres intertraditions avec le christianisme, l'islam, les traditions autochtones et la tradition humaniste occidentale dans les domaines des sciences cognitives, de la philosophie, de la psychologie et de l'écologie.

Cette dynamique a conduit à la rencontre de 1997 qui a réuni, autour de Sa Sainteté le dalaï-lama, des représentants des grandes religions ainsi que des traditions primordiales des cinq continents à La Rochette en Savoie, où six mille personnes étaient rassemblées¹.

En octobre 2004, le Forum « Écologie et Spiritualité », en partenariat avec le WWF, a réuni à l'institut Karma Ling des grandes figures de l'écologie et des représentants des traditions spirituelles et primordiales de la planète².

> Les rencontres chrétiens-bouddhistes organisées par le Sangha Rimay

Les rencontres chrétiens-bouddhistes organisées par l'université Rimay ont été initiées il y a une vingtaine d'années par Lama Denys Rinpoché et le père de Gives, membre du Dialogue intermonastique (DIM), avec de nombreuses personnalités et institutions des deux traditions.

- 1981. Première rencontre chrétiens/bouddhistes à Karma Ling, autour de l'œuvre de René Guénon
- 1983. Rencontre catholiques, orthodoxes et bouddhistes sur le thème « Méditation bouddhique et méditation chrétienne »
- 1984. « Paroles et Silence »
- 1985. « Amour et connaissance »
- 1996. Colloque « Trinité-Trikaya »
- 1997. Rencontre intertraditions avec Sa Sainteté le dalaï-lama et des représentants de traditions primordiales et de grandes religions. Naissance du Cercle des Anciens et de l'Initiative des traditions unies (ITU)
- 2000. Rencontre Jean-Yves Leloup - Lama Denys sur le thème de « La paix intérieure »
- 1997. 1^{er} pèlerinage de Jean-Yves Leloup, Faouzi Skali, Lama Denys dans le désert tunisien (autour d'un lieu saint soufi)

¹ Elle a donné lieu à un livre *Le Cercle des anciens : des hommes médecine du monde entier autour du Dalaï-Lama* (Albin-Michel).

² Voir *Ecologie et Spiritualité : la rencontre des sages visionnaires au chevet de la planète*, éd. le Souffle d'Or.

- 1998. 2^e pèlerinage de Jean-Yves Leloup, Faouzi Skali, Lama Denys à Bodh-gayâ (lieu saint bouddhiste)
- 1999. 3^e pèlerinage de Jean-Yves Leloup, Faouzi Skali, Lama Denys à Jérusalem
- 2002. Rencontre Jean-Yves Leloup - Lama Denys sur le thème de « La transmission »
- 2004. Forum « Ecologie et spiritualité », réunissant des grandes figures de l'écologie et des représentants des traditions primordiales et des grandes religions
- 2005. Rencontre Jean-Yves Leloup - Lama Denys sur le thème de « Amour, sexe et spiritualité ».

> Les rencontres bouddhistes-chrétiens organisées par la CMMC

En 1968, Thomas Merton, moine trappiste américain, fait un voyage en Asie pour rencontrer des représentants des traditions spirituelles orientales. Il a plusieurs conversations avec le dalaï-lama³. C'est dans ce contexte que s'inscrivent les rencontres entre le dalaï-lama et les chrétiens.

- 1980. John Main accueille le dalaï-lama lors d'une soirée interconfessionnelle à la cathédrale catholique de Montréal. Première rencontre suivie d'une autre, une semaine plus tard, au prieuré de Montréal, fondé par John Main en 1977 à la demande de l'archevêque de Montréal.

Le 27 octobre 1986 a lieu la Journée mondiale de prière pour la paix. À l'invitation de Jean Paul II, première rencontre de 200 grands leaders religieux du monde à Assise. Le Saint-Père la désigne comme « *un jour consacré à la prière et ce qui va avec la prière : le silence, le pèlerinage et le jeûne* ». D'autres journées suivront, le 10 janvier 1993 (Assise), les 25-28 octobre 1999 (Vatican) et le 24 janvier 2002 (Assise).

- Septembre 1994. John Main Seminar à la Middlesex University de Londres. À l'invitation de Laurence Freeman, le dalaï-lama accepte de commenter huit passages des Évangiles, lors du colloque annuel de la CMMC, intitulé *The Good Heart* (le Bon Cœur). Les actes sont publiés sous le titre *Le Dalaï-lama parle de Jésus* (Brépols, 1996)
- Décembre 1998. Lancement par le dalaï-lama et la CMMC de Way of Peace (Chemin de paix), autour de trois axes : méditation, pèlerinage et compassion. 150 méditants chrétiens se rendent en pèlerinage à Bodh-gayâ, site de l'illumination du Bouddha, et dialoguent avec le dalaï-lama pendant trois jours
- 1999. Rencontre plus informelle du Chemin de Paix, lors d'une retraite au monastère de Monte Oliveto en Toscane
- 2000. Belfast. L'événement est suivi par 450 personnes : rencontres avec des leaders communautaires, des responsables religieux et politiques, des chefs d'entreprises, des jeunes et des victimes des violences

³ Elles sont évoquées dans son *Journal d'Asie* et ses *Lettres* et par le dalaï-lama dans *Spiritual Advice for Buddhists and Christians*, Continuum, 1998.

- Novembre 2005. Way of Peace 2005. Nouvelle rencontre de trois jours en Irlande du Nord, à l'initiative du dalaï-lama. L'IRA vient de déposer les armes, le moment semble propice pour faire un pas en avant dans le processus de paix.

En septembre 2006, a lieu la rencontre « Prayer as Meeting » des traditions contemplatives de l'islam et du christianisme, à l'université de York (Angleterre), avec le père Laurence, Musharaf Hussain (directeur du Kirimia Institute et de la Nottingham Islamia School), Reza Shah-Kazemi (écrivain), Deborah Holmyard (prêtre anglicane) et Fuad Nahdi (rédacteur en chef de Q News).

- Pentecôte 2007 et mars 2008. Retraites bouddhistes-chrétiens dirigées par le père Laurence au centre bouddhique tibétain de Dzochen Beara en Irlande.

Les intervenants

> Père Laurence Freeman

Laurence Freeman est moine bénédictin de la congrégation de Monte Oliveto et le directeur spirituel de la Communauté mondiale de méditants chrétiens (CMMC).

Né à Londres en 1951, il fait ses études secondaires chez les bénédictins et étudie la littérature anglaise au New College d'Oxford. Avant d'embrasser la vie monastique, il a une expérience professionnelle aux Nations unies, dans la banque d'affaires et le journalisme. Au monastère, son guide spirituel est John Main. Il étudie avec lui pendant son noviciat et l'aide à fonder le premier Centre de méditation chrétienne à Londres, en 1975. Il l'accompagne ensuite au Canada où ils sont invités par l'archevêque de Montréal à fonder une petite communauté de moines et de laïcs dédiée à la pratique et à l'enseignement de la méditation. Le père Laurence étudie alors la théologie à l'université de Montréal et à la McGill University. Il fait sa profession monastique solennelle en 1979 et est ordonné prêtre en 1980.

À la mort de John Main en 1982, le père Laurence lui succède afin de poursuivre son enseignement et soutenir la communauté naissante. En 1991, il rentre à Londres pour créer le Centre international de la toute récente Communauté mondiale de méditants chrétiens (WCCM en anglais), aujourd'hui présente dans une centaine de pays. Il encourage l'enseignement de la méditation aux enfants (déjà effective en Australie) et aux étudiants, et la réappropriation de la sagesse contemplative par l'Église et la société en général.

Publications

Le père Laurence Freeman est l'auteur de nombreux ouvrages et articles dont certains ont été traduits en français : *Jésus, le Maître intérieur* (Albin Michel, 2002), *Lettres sur la méditation* (Ed. du Relié, 2003), *La Parole du silence* (Le Jour, 1995), *La Méditation, voie de la lumière intérieure* (Le Jour, 1997), et un livre à deux voix avec le dalaï-lama, *Le Dalaï-lama parle de Jésus* (Brépols/J'ai Lu, 1999). Il est également l'éditeur des œuvres de John Main et membre du comité de direction de Medio Media, la branche éditoriale de la WCCM

Contact

Courriel : Laurence@wccm.org

> Lama Denys Rinpoché

Lama Denys Rinpoché est le fondateur et supérieur du « Sangha Rimay », congrégation reconnue par l'État français et regroupant l'Institut Karma Ling et d'autres centres en France, en Europe et dans le monde. À ce titre, il œuvre à transmettre dans la langue du pays les enseignements du Bouddha et les valeurs universelles du Dharma.

Né à Paris en 1949, Lama Denys fait des études de médecine et de philosophie qui le conduisent à la découverte du dharma du Bouddha.

À 18 ans, il rencontre dans l'Himalaya indien le grand maître Kyabdjé Kalou Rinpoché (1904-1989). Il étudie alors le tibétain et commence sous sa direction une formation traditionnelle théorique et pratique. Peu de temps après, à Samyé Ling en Écosse, il établit une profonde connexion spirituelle avec le Vidyadhara Trungpa Rinpoché (1940-1987).

Il s'installe ensuite en Inde et devient le disciple personnel de Kyabdjé Kalou Rinpoché. Celui-ci l'introduit à l'expérience directe des enseignements de Mahamudra et de Dzogchèn qu'il pratique durant des retraites suivant ses directives.

Dans un esprit Rimay, universaliste, il reçoit de K. Kalou Rinpoché et de nombreux grands maîtres de l'époque (parmi eux : Dudjom Rinpoché, Kangyour Rinpoché, Dilgo Kyentsé Rinpoché, Tchobgyé Tri Rinpoché, Tchatral Rinpoché, Tuktsé Rinpoché, Pawo Rinpoché et Sa Sainteté le XVI^e Karmapa) le cœur des enseignements et transmissions des différentes lignées du bouddhisme tibétain : Kagyü, Nyingma et Sakya.

Lama Denys est aussi président honoraire de l'Union bouddhiste européenne ; il est très actif dans le dialogue, favorisant l'émergence d'une culture de paix et de non-violence.

À la suite de la conférence organisée le 22 mai 2003 au siège des Nations unies par le World Council of Religious Leaders (le Conseil mondial des responsables religieux (WCRL), Lama Denys initia le manifeste de l'Unité dans la diversité - éthique et spirituelle - des religions et traditions de paix et de justice.

Publications

Lama Denys a écrit de nombreux ouvrages ; il est l'auteur d'enseignements en français aux éditions Prajna et poursuit depuis une vingtaine d'années un vaste chantier de traduction en français des grands textes de la lignée.

- *La Voie du Bonheur*, éditions Actes Sud
- *Le Dharma et la vie, entretiens avec Philippe Kerforne*, Spiritualités vivantes / Albin Michel
- *Dialogue à deux voies* (avec Arnaud Desjardins), La Table Ronde
- *Le Cercle des Anciens* (postface), Albin Michel
- *Guérir l'esprit* (collectif), Question de (n° 124), Albin Michel
- *La Mort et ses destins, incarnations et métamorphoses* (collectif), Question de (n°71), Albin Michel / Prajna
- *Approche spirituelle de la peur* (collectif) Éditions Diamantel
- *La Voie du Bouddha*, Points Sagesses / Éditions du Seuil.

La communauté mondiale de méditants chrétiens

(CMMC)

www.wccm.org (en anglais)

www.wccm.fr (pour la France)

Le but de la CMMC est de « *transmettre et nourrir la pratique de la méditation selon l'enseignement de John Main, dans la fidélité à la tradition chrétienne et en vue de servir l'unité de tous* ».

John Main (1926-1982), moine bénédictin, pensait que chaque être humain est appelé à la vie contemplative et en est capable. Son génie est d'avoir offert, ou plutôt restitué, aux hommes et aux femmes stressés d'aujourd'hui un moyen très simple de s'engager sur ce chemin : la pratique du mantra ou répétition d'une « formule » dont il repère la présence, dès les tout débuts de la tradition chrétienne, dans l'enseignement des Pères du désert, et de Jean Cassien, en particulier, sur la « prière pure ».

Le signe tangible de cette vision est le **groupe de méditation** qui a pour but de nourrir la vie spirituelle du méditant par un enseignement et de soutenir sa pratique individuelle par la pratique collective du silence. La plupart sont animés par des laïques. Même si le lien avec la famille bénédictine est valorisé, ces groupes sont par essence œcuméniques et partagent tous une vision de paix et d'unité.

La **Communauté mondiale de méditants chrétiens (CMMC)** est née en 1991 lors du Séminaire John Main de New Harmony (Indiana). Elle est présente dans une centaine de pays sous des formes plus ou moins développées : méditants isolés, groupes - il en existe actuellement dans 54 pays - et réseaux plus structurés.

Le Centre international de Londres maintient le lien avec les communautés nationales. Il publie un bulletin trimestriel, propose un programme de retraites et d'enseignements, et organise chaque année un Séminaire John Main autour d'invités d'honneur tels que Bede Griffiths, pionnier du dialogue interreligieux (1991), Jean Vanier, le fondateur de l'Arche, (1992), William Johnston, jésuite vivant au Japon (1993), le Dalai-Lama (1994), Raimon Pannikar, théologien indien, (1996) Rowan Williams, archevêque de Cantorbéry (2001) et Kallistos Ware, évêque orthodoxe et passeur entre l'Orient et l'Occident chrétiens (2002).

La méditation est une **voie de tolérance et de compassion** construisant un pont entre adeptes animés de fois différentes, entre riches et pauvres et entre tous ceux qui souffrent de conflits et de divisions. Laurence Freeman l'affirme : les souffrances sociales et psychologiques de la société moderne appellent une guérison spirituelle et le développement d'une conscience contemplative qui passe par le dialogue avec les autres religions. En communiant à une présence silencieuse, tous les adeptes de toutes les religions peuvent se rencontrer sur le fondement commun de leur humanité.

Le Sangha Rimay

www.rimay.net

« Sangha » signifie en sanskrit « communauté » ou « confrérie ». « Rimay » est un terme tibétain signifiant « sans parti pris ». Il exprime la primauté de l'expérience contemplative et la vision d'unité dans la diversité qui en procède.

Le Sangha Rimay est une communauté mixte pratiquant les valeurs éthiques et spirituelles du Bouddha. Il reconnaît une unité de réalisation dans une diversité d'expression, dans la perspective d'unité dans la diversité. C'est une confrérie, un réseau de personnes de toutes origines et activités profondément engagées dans la voie spirituelle du Dharma, la tradition du Bouddha. Ce sangha suit une approche « yogique » consistant à s'éveiller par la compréhension et l'expérience, intégrant à la vie quotidienne les pratiques de libération. L'idéal du Sangha Rimay est celui de la réalisation de notre nature fondamentale par la pratique spirituelle de l'enseignement du Bouddha. Cette réalisation, qui est amour et sagesse, grande compassion et compréhension libératrice, transcende l'illusion passionnelle et œuvre spontanément au bien de tous les vivants.

Dans l'esprit du Mahayana, la Voie universelle du Bouddha, le Sangha Rimay travaille ainsi au bien de tous et à l'émergence d'une société éveillée.

Historique

Le Sangha Rimay s'est développé depuis plus de vingt-cinq ans et compte des centres du Dharma et de nombreux cercles de pratiquants, les Sangha Lokas (littéralement « lieux du sangha ») situés généralement en ville. Ce sont les lieux d'une transmission authentique et complète du cœur de la spiritualité universelle, telle qu'elle fut transmise jusqu'à aujourd'hui, dans la tradition du Bouddha en général, et dans ses lignées tibétaines en particulier.

Activités

Le Sangha Rimay accorde une importance particulière à l'intégration de l'enseignement et de la pratique dans la vie et la société. Il propose de retrouver les liens naturels qui unissent l'harmonie extérieure et intérieure, la santé et le bonheur. Ainsi, le Dharma peut être compris comme une écologie fondamentale. Le Sangha œuvre à remédier au désastre écologique contemporain et au changement des mentalités qui permettrait d'appliquer les antidotes efficaces.

Les activités du Sangha Rimay ont deux volets : l'étude et la pratique du Dharma (l'enseignement de réalité) ; l'échange et l'ouverture pratiqués dans le dialogue interculturel, intertraditionnel et les échanges transdisciplinaires, particulièrement entre le dharma, qui est une science de l'expérience, et les sciences cognitives contemporaines.

Le Sangha dispose d'un institut, d'une université et de centres de retraites (Institut Karma Ling, Université Rimay Nalanda et centres de retraites Rimay Garuda Ling).

programme de La rencontre

Trois temps principaux : des moments de dialogue entre le père Freeman et Lama Denys, des moments de méditation et des échanges questions-réponses

Vendredi 5 septembre

- 15 h : accueil
- **Dialogue** : « **Les fondements des deux traditions** ». *Il s'agira ici de découvrir les fondements contemplatifs des deux traditions. La tradition chrétienne évoque la « pauvreté en esprit », le Dharma la « dé-saisie mentale ». Si la « pauvreté en esprit » ouvre au royaume de Dieu et la dé-saisie » au royaume de Bouddha, ces deux royaumes sont-ils les mêmes ? Sont-ils différents ? Ou ni l'un ni l'autre ? Et dans tous les cas comment ?*

Samedi 6 septembre

- **Dialogue** : « **Dieu et Absolu** ». *La tradition chrétienne parle de Dieu, le Bouddha parle d'absolu, les deux concepts sont-ils différents ?*
- **Dialogue** : « **Foi et croyance** ». *Dans les deux traditions, la foi fondamentale est essentielle. Dans la tradition du Bouddha, la confiance en la présence de l'éveil est au cœur de la voie immédiate. Foi fondamentale et croyance mentale, confiance et credo sont naturellement différents. La foi permet de transcender le credo qui autrement reste une aliénation du mental à ses saisies.*

Dimanche 7 septembre

- **Dialogue** : « **Rituels (sacrements) et contemplation** ». *Dans les deux traditions, le rite consiste à vivre la présence de la réalité sacrée. Il introduit celle-ci dans sa vie. Le rituel, expression du rite, fait vivre le sacré en corps, en parole et en esprit.*
- **Rituels et sacrements**
- 17 h : Thé final.

Annexe I

Le dialogue interreligieux

entretien avec le père Laurence Freeman

> Peut-on dire que nous vivons une ère nouvelle du dialogue interreligieux ?

Nous vivons effectivement une ère nouvelle, ou plutôt un retour, du dialogue interreligieux. C'est une ère nouvelle dans la mesure où il s'agit aussi de dialoguer avec la science et les autres domaines de la connaissance moderne, sur fond de préoccupations planétaires, tels que l'écologie, le mouvement pour la paix, les droits de l'homme et la psychologie holistique.

Toutes ces rencontres interreligieuses ramènent à la question fondamentale de la nature du dialogue. Quelles relations les êtres humains peuvent-ils avoir les uns avec les autres compte tenu de leurs différences ? Le dialogue conduit-il à l'unité ou à l'uniformité ?

> Quels sont aujourd'hui les enjeux du dialogue ?

Les enjeux du dialogue, aujourd'hui, sont bien plus considérables que par le passé. Si les religions, avec la richesse de leur diversité, de leurs contradictions et de leurs racines culturelles, peuvent apprendre à s'écouter, à tirer profit de leurs différences et à partager ce qu'elles ont en commun, on est fondé à espérer que les détenteurs du pouvoir politique, militaire et économique apprendront à faire de même. Et si les religions en sont incapables, peut-on espérer que les politiciens, les multinationales et les militaires le feront jamais ? Nous devons également nous demander comment entretenir le dialogue, en faire un élément permanent de notre culture locale et globale.

> Quelles seraient aujourd'hui les conditions d'un renouveau du dialogue ?

En dialoguant avec d'autres religions, nous touchons à la vérité fondamentale de la religion elle-même. L'être humain est intrinsèquement religieux. Même le matérialiste croit en un bien qui le dépasse et accepte ainsi la prémisse de la transcendance. On sait que la paix, la prospérité et la santé psychologique ne dépendent pas seulement de la coopération économique, du contrôle politique, ni même d'une éthique planétaire. Un sentiment commun de la transcendance - et peut-être même une expérience commune suffisamment profonde de cette transcendance - sont nécessaires pour qu'un groupe atteigne l'harmonie et tende à la bienveillance envers ceux qui sont à l'extérieur de son petit cercle. Aucun être humain vivant en conscience ne peut méconnaître le besoin de croire en quelque chose qui le dépasse et de s'y relier par une sorte de désir et de soif spirituelle élémentaires.

Il est vrai que cette vision essentiellement contemplative de la religion requiert un nettoyage

philosophique fondamental des traditions judéo-chrétiennes, et monothéistes en général. Je suis persuadé que la rencontre des religions monothéistes avec les traditions bouddhique et taoïste permet d'opérer une partie de cette purification. C'est pourquoi ces rencontres seront des catalyseurs du renouveau spirituel. L'étape suivante, et nous le voyons actuellement, est la redécouverte et la pratique largement répandue de la tradition contemplative de ces religions.

Le dialogue, nous le voyons dans le christianisme, trouve immédiatement un sens plus profond et produit des fruits bénéfiques et durables quand il est mené à un niveau contemplatif. Le méditant comprend, en pratiquant, comme Thomas d'Aquin, que les doctrines et les dogmes ne sont pas les objets de sa croyance ou de son adoration. Ce sont des doigts pointant vers la lune et non la lune.

> Faut-il pour autant reléguer à l'arrière-plan les questions doctrinales qui freinent le dialogue ?

Naturellement, le dialogue doit aborder les divergences doctrinales. Mais le but du dialogue n'est pas de prouver que l'un a raison et les autres tort, même s'il est utile de mettre en lumière les fausses doctrines. Le but du dialogue, à ce niveau, sera de mieux comprendre la nature subtile de la vérité, qu'expriment les formules conceptuelles ou symboliques.

Cependant, il faut bien voir que la discussion doctrinale n'est qu'une facette du dialogue interreligieux. Comme nous en avons fait l'expérience à l'occasion du « Chemin de Paix » (*voir Les rencontres bouddhistes-chrétiens de la CMMC*), le simple fait de méditer ensemble, de travailler ensemble à une œuvre de réconciliation et de paix, les pèlerinages accomplis dans les lieux saints des uns et des autres, toutes ces autres manières de vivre le dialogue requièrent une intelligence spirituelle et du discernement créatif. Participer aux rituels religieux des uns et des autres, par exemple, ne signifie pas qu'il faille abandonner les rituels propres à chaque religion afin de se montrer accueillant vis-à-vis de l'autre.

> Le dialogue interreligieux ne demande-t-il pas également une mise en perspective des cohérences fondamentales de chaque religion ?

La première question à se poser est celle de Dieu, car les religions monothéistes se font souvent une idole de leur Dieu. « Notre Dieu est-il un vrai Dieu ou une idole ? » Cette question n'est pas réservée aux théologiens. Tout croyant doit se la poser en permanence. Nous avons à nous la poser en premier lieu en raison de notre propre pratique de la méditation. Cette pratique nous amène à voir la différence entre notre désir de Dieu et notre désir de bénéfice ou de consolation égotistes.

Le vrai Dieu que nous rencontrons en méditation n'intervient pas dans ce monde. Il est toujours présent pour chacun d'entre nous d'où qu'il vienne. Dieu n'a pas de favoris. Et si Dieu est amour désintéressé, la religion n'a pas à être un lieu de pouvoir dans le monde. Savoir cela est affaire d'expérience plus que de croyance - Simone Weil disait que la foi est

l'expérience de l'intelligence illuminée par l'amour.

La religion s'égaré quand elle devient une source de consolation ou le fondement de l'identité culturelle. Seule la pratique des disciplines contemplatives au sein de la religion peuvent empêcher cette dérive.

> **Quel serait alors, à la lumière du renouveau contemplatif, l'objectif du dialogue ?**

Le but du dialogue interreligieux n'est pas de brasser la diversité et de créer une super religion mondiale. Il n'est pas non plus de fournir à des pratiquants individualistes une religion à la carte. Son objectif réel est de révéler un sens plus clair et plus profond du mystère de notre fondement commun, qui est sans nom et pourtant présent partout et éternellement.

Sous une forme ou une autre, l'unité de ce mystère est un principe commun à toutes les religions. Il a son origine dans l'intelligence illuminée par l'amour de leurs fondateurs. La vision profonde du Bouddha sous l'arbre de la *bodhi*, l'expérience de l'advaita par les rishis et les auteurs anonymes des Upanishads, les révélations de Moïse et de Mahomet, et l'expérience de la résurrection du Christ, toutes pointent de manière unique vers le fondement commun de l'humanité tout entière, auquel aucun nom parmi tous ceux qui lui ont été donnés ne convient mieux que le « Sans Nom ».

Nous sentons aujourd'hui qu'une évolution spirituelle simultanée se produit qui nous rapprochera tous de l'expérience originelle, l'expérience de Dieu et du fondement commun de l'être qui a conduit à ce moment charnière de l'Histoire. L'humilité est nécessaire si nous voulons grandir au-delà de nos limites actuelles. Rien ne permet de l'acquérir plus rapidement que le dialogue avec des personnes dont nous reconnaissons qu'elles ont des croyances différentes mais la même humanité. Alors, nous voyons que la prière, la tolérance, la doctrine sont illuminées, dans notre tradition, par le partage en profondeur avec des adeptes d'autres religions. Et tous, nous reconnaissons que la religion est affaire de regard. Il y est question de manières de vivre plutôt que de croyance abstraite.

Mais pour qu'un tel dialogue puisse fonctionner, il est nécessaire de pratiquer une humilité encore plus radicale : l'humilité de la méditation qui nous amène personnellement, un par un et collectivement, à la connaissance de soi et à l'acceptation de soi. Ces deux façons de se connaître et de s'accepter au niveau le plus profond sont à la fois le but de la religion et la condition pour que les nombreuses tribus humaines cohabitent pacifiquement, dans l'amour de Dieu.

Annexe II

manifeste pour L'unité dans La diversité

– éthique et spirituelle –

initié par Lama Denys Rinpoché

– Paix, Égalité, Solidarité –

Ce manifeste part de la constatation de valeurs éthiques et spirituelles fondamentales et universelles pour exposer, en douze points, une vision d'unité dans la diversité des traditions et religions qui les transmettent.

NOUS CONSTATONS :

- 1) Une dimension fondamentale et universelle de l'éthique **qui se résume à la règle d'or s'énonçant** : « *Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais qu'il te fasse* ». Cette règle d'or est un principe altruiste d'amour, de compassion, de non-violence, reconnu par toutes les traditions et religions de paix et de justice, qu'elles soient agnostiques ou croyantes.
- 2) Une dimension fondamentale et universelle de la spiritualité qui se résume à la compréhension et à l'expérience d'une présence de l'Absolu, Dieu ou l'Être suprême. L'absolu est naturellement universel, omniprésent et atemporel, transcendant toutes les expressions, noms et formes, qui peuvent être utilisés pour l'exprimer conceptuellement. La dimension universelle de la spiritualité peut aussi se résumer à la réalisation de l'adage socratique : « *Sache ce que tu es* ».
- 3) **L'unité dans la diversité éthique et spirituelle** : l'unité est l'intelligence, conceptuelle ou expérientielle, de la dimension fondamentale et universelle de l'éthique et de la spiritualité telle qu'exprimée ci-dessus ; la diversité est celle des expressions de ses multiples transmissions. Cette diversité d'expressions correspond à des réceptivités, mentalités et sensibilités variées, celles des différents humains, dans la multiplicité de leurs environnements sociolinguistiques.
- 4) **La nécessité d'un engagement personnel dans la tradition/religion suivie**. Cet engagement, comme disciple de sa discipline, dans sa vision, ses pratiques, règles et préceptes, est indispensable pour la progression personnelle, le salut ou la réalisation, ainsi que pour éviter les déviations qu'induisent le syncrétisme, le « concordisme » ou le relativisme. Dans notre expérience, il s'avère qu'une compréhension authentique de l'unité dans la diversité et de ses développements tels qu'ils sont présentés dans ce Manifeste permet aux pratiquants de chaque tradition/religion d'approfondir compréhensions et expériences et ainsi de renforcer leur engagement personnel.

NOUS RECONNAISSONS CONSÉQUEMMENT :

- 5) **La diversité et le pluralisme comme une richesse** : au-delà de la simple attitude de tolérance, la diversité des formes et expressions particulières à chaque tradition et religion de paix et de justice est une richesse du patrimoine éthique et spirituel de l'humanité. Cette diversité manifeste les potentialités illimitées de l'absolu et s'adapte aux diverses réceptivités des humains aidant chacun selon ses besoins.
- 6) **Les fondements universels de l'éthique et de la spiritualité comme base des droits et devoirs de l'humain** : ces fondements, non confessionnels et agnostiques, contiennent les principes d'une attitude de responsabilité universelle et écocitoyenne.

NOUS APPELONS AINSI À :

- 7) **Un dialogue intertraditions/religions profond** qui développe la compréhension et la pratique de l'unité dans la diversité ; et qui, dans son contexte, reconnaisse les différences comme richesse et promeuve, entre les traditions et religions de paix et de justice, le respect et l'appréciation, mutuels et complets, d'un pluralisme absolu.
- 8) Une éducation et une communication favorisant l'unité dans la diversité éthique et spirituelle. Elles sont inspirées et informées par le dialogue intertraditions/religions profond. Chaque tradition/religion devrait en prendre l'initiative auprès de ses pratiquants, contribuant ainsi au développement de la paix et de la justice globales.
- 9) **Une égalité de droits et de dignité des traditions ou religions, de paix et de justice** : la formulation et la pratique d'une « personnalité traditionnelle ou religieuse », analogue à la « personnalité morale », poserait toutes les traditions et religions de paix et de justice comme égales en droits, en devoirs et en dignité dans leurs relations.
- 10) **Une coopération entre les traditions/religions à la place de leur compétition**. Sur la base des différents points exprimés ci-dessus, les traditions et religions de paix et de justice pourraient œuvrer en synergie, et coopérer entre elles, plutôt qu'être en compétition. Leurs coopérations permettraient de faire face aux nombreux défis, en particulier écologiques, du monde contemporain.
- 11) **Un État garant de l'unité dans la diversité, éthique et spirituelle**. Il est nécessaire qu'un État agnostique, non confessionnel ou laïc, soit le garant de l'unité dans la diversité des traditions/religions tels qu'exprimée dans le présent Manifeste.
- 12) **Un réseau mondial de dirigeants et de pratiquants des traditions de paix et de justice** serait le lieu et l'instrument de cette coopération et solidarité, dans une perspective d'unité dans la diversité. Les dires et actions de ce réseau mondial seraient précieux pour

soutenir et développer la paix, la justice et ce qui est bénéfique à tous. Ils pourraient aussi servir à décourager et dénoncer les mauvaises utilisations de la religion et les excès de tous les extrémismes.

Ce réseau serait aussi un lieu de célébration, de convivialité et de solidarité dans l'appréciation de la diversité dans l'unité.

Colophon

Ce Manifeste fut initialement inspiré par les enseignements du Bouddha et sa vision Rimay, universaliste. Son compilateur, Lama Denys, est le supérieur du Sangha Rimay, une congrégation bouddhiste reconnue par le gouvernement français en 1994. Il est délégué de la World Fellowship of Buddhist à l'Assemblée plénière de l'Unesco 2003 pour laquelle cette version résumée à été mise en forme.

La vision exprimée dans ce Manifeste est le résultat d'une trentaine d'années de dialogues intertraditions et interreligieux, dans le monde, en Europe et à l'Institut Karma Ling en Savoie. Son inspiration vient aussi particulièrement de la participation de Lama Denys à la dynamique de la Commission Européenne au sein d' « Une Âme pour l'Europe -éthique et spiritualité - », ainsi qu'à l'ancien Comité conseil interreligieux de l'Unesco et au World Council of Religious Leaders (le Conseil mondial des responsables religieux) né aux Nations unies à la suite du Millenium World Peace Summit. C'est dans le contexte de ces rencontres et d'une Initiative des traditions unies qu'il a prit forme en mai 2003 et circule depuis librement.

- Sentez-vous libre d'utiliser ce manifeste à votre gré, il est libre de copyrights, « copy free ».
- Tous commentaires ou suggestions, pour améliorer ou continuer cette initiative, sont les très bienvenus et sont cordialement encouragés.

Que tout soit propice,

Lama Denys

Courriel : lamadenys@rimay.net

organisation

Université Rimay - Nalanda

www.universite.rimay.net



Université
Rimay - Nalanda

Domaine d'Avalon

Institut Karma Ling

Hameau St Hugon, 73110 Arvillard

04 79 25 92 54

E-mail : lhundroup@rimay.net

La Communauté mondiale de méditants chrétiens (CMMC)

www.wccm.org (en anglais) - www.wccm.fr (en français)



International Centre

St. Mark's, Myddelton Square

Londres EC1R 1XX

Téléphone: +44 (0) 20 7278 2070

Fax: +44 (0) 20 7713 6346

Contact en France :

coordinateur national

M. Dominique Lablanche

126 rue Pelleport

75020 Paris,

dlablanche@noos.fr - Tél : 01 40 31 89 73

informations pratiques

Renseignements et inscriptions

Institut Karma Ling

www.rimay.net

Domaine d'Avalon

73110 Arvillard - France

Tel : 04 79 25 78 00 - Email : accueil@karmaling.org

Plan : comment venir à Avalon

